

Aujourd'hui nous rendons visite à Hugo et Camille, volontaires pour plusieurs mois dans la région du Chiapas (Mexique)

Commençons par une petite présentation de chacun d'entre vous

Camille : Hola ! Je m'appelle Camille, j'ai 18 ans, je viens de Tournai en Belgique et je suis actuellement en volontariat au Mexique à [San Cristobal](#) où je suis arrivée il y a deux mois.

Hugo : Moi c'est Hugo, je suis originaire du nord de la France, j'ai 19 ans, je suis au Mexique depuis 3 mois, et je serai ici jusqu'au 10 avril.

Comment vous est venue l'idée de faire un Volontariat International ? Dans quel but ?

Hugo : Je recherchais le changement, j'avais envie de me changer les idées et de rencontrer de nouvelles personnes. J'ai croisé Meïssa au CRIJ lors d'un café IJ et ai décidé de m'inscrire sur un projet de volontariat.

Camille : J'avais besoin de m'évader avant de commencer mes études, découvrir une autre partie du monde que je ne connaissais pas du tout hormis à travers les photos et les films et avoir un quotidien totalement autre. Et puis il y avait l'envie d'apprendre une nouvelle langue.

Pourquoi avoir choisi le Mexique ? Est-ce que le Mexique que vous avez découvert est tel que vous l'imaginiez ?

Hugo : J'avais envie de partir dans un pays hispanophone où il était possible de partager du temps avec des enfants et où la vie n'était pas trop chère. Moi je m'imaginai le Mexique comme un endroit désert ! Et on m'avait dit qu'il faisait froid donc je ne comprenais pas du tout. On m'avait aussi dit que c'était la « selva » mais je ne m'imaginai pas autant de nature aussi sauvage de tous les côtés ! Mais finalement c'est cool il y a de la nature partout et j'aime ça la nature, c'est très ressourçant.

Camille : Moi c'était pour la langue et aussi pour le projet de volontariat. Et pour la ville qui m'a beaucoup plu. Le Mexique c'est très grand mais j'ai eu un coup de cœur pour la ville de San Cristobal de las Casas qui est très agréable. Je ne rappelle plus très bien comment je m'imaginai le Mexique, sûrement autrement, mais c'est ça qui est bien, on se confronte aux réalités, c'est la surprise et le dépaysement.



Que faites-vous dans le cadre de vos projets ?

Hugo : Mon projet est top. Je travaille avec des enfants issus de familles pauvres, de catégories sociales défavorisées. En général, ce sont des enfants qui se font battre par leurs parents donc c'est un travail difficile mais en même temps très enrichissant. Ayant travaillé avec des enfants en France, je remarque qu'ici, ils sont beaucoup plus motivés et agréables, ils ont toujours le sourire aux lèvres

et ont envie d'apprendre. Bon, je ne dis pas que les enfants en France ne sont pas agréables, mais ici c'est vrai qu'ils t'apportent énormément. Ils ont besoin de câlins tout le temps, tu sens qu'ils sont en recherche d'amour car ils n'en reçoivent pas forcément de la part de leurs parents, et c'est vachement enrichissant d'un côté comme de l'autre. En fait c'est une école pour des enfants de 4 à 6 ans, et de 6 à 12 ans. Ils ont cours soit le matin soit l'après-midi en fonction des classes, et ils doivent faire leurs devoirs, leurs « tareas ». Nous les volontaires on assiste la professeure pour leur apprendre à lire, à écrire... Mais aussi pour les divertir et partager les temps de loisir avec eux : leur apprendre la musique, là je vais faire des cours de dessin, je vais aussi essayer de faire du théâtre d'impro... Un des problèmes, au début, c'était la barrière de la langue, là ça commence à aller un peu mieux mais au début c'était compliqué.

Camille : Moi je travaille chez « Angeles de Amor ». C'est un centre de jour qui accueille des personnes handicapées, un peu plus d'une dizaine, tous types d'handicaps : aveugles, sourds muet, trisomiques... Au début, c'était assez flou, on faisait pas mal de bricolage, des travaux manuels. On est encadré par une professeure qui est là depuis un bon moment et qui s'occupe d'eux. Mais étant donné qu'on est arrivé, un groupe de 5 volontaires, ça fait pas mal de monde et ça fait naître pleins d'idées. Il y a donc pas mal de choses qui se mettent en place. Il y a un potager, une serre, etc. à côté du centre, du coup on va essayer de les emmener plusieurs fois dans le cadre de sorties. Il y a aussi des cours de musique, de la physiothérapie. C'est encourageant car on arrive avec pas mal d'idées qui se mettent tout doucement en place. On aimerait bien faire bouger les choses, du côté positif, et les gens sur place ne demandent que ça, du coup c'est vachement chouette !

Comment êtes-vous logés ?

Hugo : On vit dans la maison des volontaires qui est assez grande, en plein centre donc très pratique ! Il y a 5 chambres, on est un peu plus de 10 volontaires en ce moment mais ça varie. A un moment on était 16, comme il y a tout le temps des arrivées et des départs, on rencontre pas mal de gens. On est mélangés entre français, mexicains et d'autres nationalités, ça c'est très enrichissant de vivre avec des locaux qui peuvent nous parler du Mexique et nous donner des conseils. On a deux salles de bain pas toujours très propres mais sympathiques. On a un panneau dans le salon avec les rôles de « limpieza » (ménage), chacun son tour on doit laver la salle de bain, la cuisine, les chambres... Donc on arrive à se mettre en place pour que ce soit plus ou moins propre, enfin quand chacun fait ses tâches...

Quelle est la chose que vous appréciez le plus dans la vie de tous les jours ici ?

Hugo à Camille : C'est toi (rires)

Hugo : C'est les gens qui sont super agréables ! Bon, il y a des idiots comme partout mais San Cristobal est vraiment une ville peace, tranquille, cool, on se sent vraiment à l'aise, je me sens vraiment bien ici.

Camille : C'est les gens, le quotidien, le fait d'avoir ses petites habitudes dans un pays totalement autre que le sien. C'est bête mais d'aller chercher son pain dans la petite boulangerie du coin habituelle, c'est vachement chouette. Et pour être franche, la nourriture joue beaucoup aussi, c'est un des points forts du pays.

Hugo : Huum oui c'est trop bon, on a découvert un petit restaurant au coin : 25 pesos la Torta trop bonne ! Bon le fromage me manque beaucoup mais bon ... et le pain aussi ! Mais heureusement qu'il y a des pâtes, moi je m'attendais à ce qu'il n'y ait que des tacos ! Mais on trouve de tout ici,

même du pesto...

A l'inverse qu'est-ce qui vous manque ici ? (à part le fromage :-))

Hugo : La famille me manque, les amis... mais je suis aussi parti pour me détacher de tout ça et voir si j'étais capable de m'adapter dans un autre environnement. Et puis pour garder contact avec les amis et la famille, il y a skype. C'est juste pour Noël où c'était un peu dur, mais en fin de compte on était à Playa del Carmen (une plage des Caraïbes) donc c'était cool, et c'est plus eux qui devaient m'envier que le contraire.

Camille : Moi je n'ai pas tellement de manque, la vie ici me convient très bien. Bon, je serai contente de rentrer aussi, mais je suis aussi partie pour me détacher de mon quotidien, prendre du recul sur pas mal de choses, donc ça me fait plus de bien qu'autre chose. On verra bien par la suite mais pour l'instant tout va bien.

Comment vivez-vous le contact avec la population locale ?

Camille : En général, quand on commence à parler avec les gens, c'est que du positif. Après c'est vrai que quand on veut acheter des choses, on passe encore pour des « gringos », ce qui veut dire américains, pour des touristes quoi, mais on peut rien y faire c'est comme ça partout dans le monde. Mais à partir du moment où tu engages une conversation, le regard des gens change.

Hugo : Oui c'est vrai pour certains mexicains, mais c'est comme ça partout je pense, certains sont un peu réfractaires à ce qu'on paraît. C'est vrai on est des « blancs », on est habillés comme des gringos, en marque « quechua ». Mais après, les gens que j'ai rencontrés sont vraiment très accueillants et chouettes !

Que faites-vous de votre temps libre ?

Camille : Ça dépend, déjà la semaine on est tous sur nos projets. Ça varie en fonction des projets : certains finissent à 14h d'autres 16h. On commence le matin à 9h ou 10h. Il y a une amie qui fait du sport le soir, moi je vais essayer de trouver des cours de théâtre, il y'a vraiment plein de choses à faire. Sinon on va faire nos courses au marché. La semaine c'est plus le quotidien et le weekend on bouge. On visite beaucoup le weekend, on entreprend pas mal de choses, on essaye de voir les environs et de profiter de San Cristobal.

Hugo : San Cristobal le weekend c'est cool. Je ne m'attendais pas du tout à ça ! Je m'attendais à une petite ville typique, toute calme où il n'y a qu'un bar pour toute la ville. Mais en fait ça bouge à fond, il y a pas mal de touristes donc c'est vraiment cool ! Maintenant on connaît les endroits où aller et ceux à éviter et au final passer un weekend ici c'est génial. Il y a aussi un ciné et pleins d'autres choses à faire. On s'organise aussi des petits week-ends à Palenque et Yaxchilan, des visites un peu plus culturelles. C'est très enrichissant de s'intéresser aussi aux environs et de pouvoir visiter de tels endroits. Sinon, on a prévu d'aller visiter un caracol d'une communauté indigène zapatista et d'aller faire un peu de marche dans les hauteurs aux environs car San Cristobal est entouré de montagnes. Il y a les plus beaux endroits du monde aux environs donc on profite au maximum. On est allés à Tulum, Palenque, Agua azul, Boca del Cielo, c'est tellement magnifique !

Quels conseils donneriez-vous aux futurs volontaires ou à ceux qui hésitent encore à partir ?

Hugo : Je pense que si t'as l'idée de partir il faut y aller, il ne faut pas commencer à se dire ma famille va me manquer... car au final c'est une expérience tellement... c'est vraiment une expérience de fou qui va nous servir sur tous les plans à l'avenir. Même rien que dans un CV, dire qu'on est parti, qu'on n'est pas resté dans notre petite France confortable et qu'on a vu autre chose c'est que du plus. Alors le conseil c'est de foncer ! Ne pas se poser trop de questions et se dire qu'au final c'est une expérience, ça ne peut pas nous tuer, et que ça ne peut faire qu'avancer les choses.

Camille : Avoir l'envie, c'est déjà le début de l'aventure ! Il faut juste ne pas trop se mettre d'obstacles et laisser les choses se faire naturellement, enfin mettre tout en œuvre pour y arriver mais sans trop se mettre la pression.

Quels sont vos futurs projets pour la suite ?

Hugo : Je ne sais pas si je continue les études ou pas, mais si non je compte repartir l'an prochain avec le service civique, ou alors travailler pour pouvoir repartir. Repartir dans un autre pays, en essayant de changer de langue, essayer d'aller dans un pays anglophone. Mais j'ai vraiment envie de profiter du service civique car je me dis qu'on a tellement de chance par rapport aux autres pays. Et maintenant j'ai vraiment envie de voyager, maintenant que j'ai fait mon premier vrai voyage, là rester 3 mois, on se sent ancré dedans, je me sens vraiment bien et j'ai vraiment envie de continuer à voyager.

Camille : Moi c'est pareil, je ne peux pas dire le contraire. J'étais déjà tombée amoureuse des voyages avant de partir au Mexique. Mais c'est sûr que venir ici pendant une longue période, avoir son quotidien, vivre ici, ça donne juste envie de partir plus souvent, pendant plus longtemps, dans d'autres endroits. C'est une expérience en plus et ça donne envie de continuer, et on a toute la vie devant nous !